

LE SAINT ESPRIT ET LA MISSION DE L'ÉGLISE

AUJOURD'HUI: LUMIÈRE DES ACTES DES APÔTRES

PROF. DR. PRISCILLE DJOMHOUÉ

L'Esprit Saint, troisième personne de la trinité, est présent dans tout le Nouveau Testament. Il est cette instance sans laquelle la parole de Dieu, transmise par les auteurs du NT n'a pas de fondement. Ces derniers, chacun à sa manière a développé une théologie de l'Esprit Saint sur des modes variés. Pour la plupart, les auteurs discutent de l'Esprit. Mais Les Actes des apôtres ne s'explique jamais sur la conception de l'Esprit :

Luc ne discute pas de l'Esprit, il raconte (...) Il a fait de l'Esprit *un personnage* de son récit, au même titre que Paul, Etienne ou Lydie, même s'il lui accorde un rang éminent dans la hiérarchie des personnages¹.

En plaçant l'Esprit comme personnage dans son récit, Luc traduit le fait que Dieu n'est pas indifférent à la vie des êtres humains, il est avec eux, il agit et son œuvre a des impacts dans la vie de ces derniers. L'Esprit, au sein de l'Eglise se présente donc selon Luc, comme un personnage dont l'action a des répercussions aussi bien sur les apôtres que sur les chrétiens : Il joue un rôle fondamental dans la mission de ces derniers (Act1,8). Le but de ce travail, à la lumière des Actes des apôtres, c'est de montrer la place de l'Esprit Saint dans la mission au sein de l'Eglise primitive, ce qui nous permettra de revoir l'image que nous nous faisons de Lui dans l'Eglise aujourd'hui. Ce travail nous permettra de remarquer que l'Esprit est cette instance qui renouvelle et qui n'autorise pas une fermeture à des habitudes figées et considérées comme inchangeables, c'est l'Esprit qui propulse et permet au missionnaire d'avancer. Pour le monter, nous allons articuler notre travail en quatre étapes : établir l'importance de l'Esprit dans le livre des Actes en montrant son omniprésence, définir la place qu'il occupe dans la mission en mettant l'accent sur sa capacité à mobiliser les envoyés, montrer qu'il est l'instance de renouvellement qui rend possible l'ouverture et l'agrandissement de la communauté chrétienne et voir comment, l'Esprit qui a été à l'origine du succès missionnaire dans les Actes des apôtres peut, aujourd'hui inspirer l'Eglise dans son œuvre missionnaire.

¹ Daniel Marguerat, *La première histoire du Christianisme : les Actes des apôtres*, Lectio Divina 180, Genève-Paris, Labor et Fides- Cerf, 1999, p 150. See also W.H. Shepherd, *The Narrative Function of the Holy Spirit as a Character in Luke-Acts*, SBL.DS 147, Atlanta, Scholar Press, 1994.

I- Actes des apôtres, l'Évangile du Saint Esprit

Le témoignage est au cœur de l'activité missionnaire, et le livre des Actes est, dans le Nouveau Testament celui qui nous donne beaucoup de ressources dans ce domaine. Au premier chapitre, le Ressuscité présente le témoignage comme le programme que les apôtres devront remplir:

Vous recevrez une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'à l'extrémité de la terre (Ac 1,8).

Cette parole du Ressuscité regorge à la fois une promesse et une mission : la promesse de la réception de l'Esprit Saint d'une part et la mission qui est conférée aux disciples par le Ressuscité d'autre part. La mission en question consistera à être témoins du Ressuscité à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. Selon Luc, la réception du Saint Esprit est première et la mission conférée aux disciples est seconde. Autrement dit, les disciples ne pourront se mettre en mouvement qu'après avoir reçu le Saint Esprit; le témoignage est donc conditionné par la réception de la puissance qui habilite les mandatés. Le Saint Esprit est ainsi l'instance sans laquelle la mission des disciples n'a pas de sens. Il est pour ainsi dire au cœur de la mission, et la réussite de cette mission dépend à la fois de l'obéissance des disciples et de l'impulsion que leur donne l'Esprit Saint. Luc, dans les Actes des apôtres le montre à l'œuvre dans la quasi-totalité du livre. La fréquence de la mention du Saint Esprit est éloquent et significative.

Le Nouveau Testament fait 379 mentions du *pneuma*: 19 dans l'évangile de Matthieu, 23 dans celui de Marc, 24 dans Jean. Luc est dans le Nouveau Testament l'auteur qui a le plus parlé du *pneuma*: 106² mentions pour le diptyque Lc-Ac, soit 36 mentions pour l'évangile et 70 pour les Actes. Dans le reste du Nouveau Testament, nous avons 207 occurrences.

La répartition dans les Actes est la suivante: (Ac1:2.5.8.16 ; 2:4a.4b.17.18.33.38; 4:8.25.31; 5:3.9.16.32 ; 6:3.5.10; 7:51.57.59 ; 8:7.15.17.18.19.29.39; 9:17.31; 10:19.38.44.45.47; 11:12.15.16.24.28; 13:2.4.9.52; 15:8.28; 16:6.7.16.28; 17:16; 18:25; 19:2a.2b.6.12.13.15.16.21; 20:22.23.28; 21: 4.11; 23:8.9; 28:25)

L'Esprit Saint est mentionné dans 20 chapitres sur 28, et on le retrouve au moins 7 fois dans certains chapitres (8 et 19). Lus, en racontant l'œuvre de l'Esprit, « il lui a donné une

² H. Bachmann. W. A. CLABY *Computer Konkordanz zum Novum Testamentum Graece von Nestle- Aland 26. Auflage um zum Greek New Testament*, 3rd éd. Berlin, Walter De Gruyter, 1980. p.1558-1559.

telle place que les Actes sont pour ainsi dire, l'Évangile de l'Esprit »³. L'activité de L'Esprit Saint se déploie en une série de faits dans lesquels Dieu intervient pour réaliser son dessein, celui du salut⁴. En réalité, il est cette troisième personne de la trinité sans laquelle la mission n'est pas possible. Son Yon Yo traduit son importance dans les Actes en ces termes :

The keynote of the Acts of the Apostles is the expansion of the Church through the power of the Holy Spirit. The Spirit of God is a witnessing Spirit. It is useless to attempt to witness to Christ, in obedience to Jesus' command, the Great Commission, without the power of His Spirit. That is why the disciples were told to wait until their hearts were filled with the Spirit; without this they would have been empty and powerless to communicate Christ⁵.

II. Le rôle de l'Esprit Saint dans la mission

2.1. Construction de l'Église et habilitation des disciples à témoigner

Dans les Actes, Luc reprend une parole de Jésus qui dit : «*Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint Esprit* » (1,5). Cette promesse va se concrétiser dans l'événement de la Pentecôte : en plaçant cet événement au début de son livre, Luc veut montrer qu'en réalité l'Esprit est à l'origine de la naissance de L'Église et c'est sous son impulsion que les témoins sont appelés à œuvrer.

À la Pentecôte (2,1-13), l'Esprit se fait visible et sonore : le bruit d'un ouragan, les flammes de feu qui se partagent en se posant sur chacun des douze, le vacarme qui monte de ces langues multiples. Le groupe des douze perd son particularisme galiléen et devient le noyau de l'Église universel (v.6-11). À la naissance, cette Église a trois traits distinctifs : elle est une communauté de missionnaires, chacun y reçoit l'Esprit en vue de témoigner, l'Église vient d'Israël et ne peut se comprendre sans lui. Le point de départ de l'aventure de la mission chrétienne c'est «le don fondateur de l'Esprit. Le don fondateur de l'Esprit est le pouvoir de témoigner de Jésus (1,8).

2.2. Guide de la Mission

Dans les Actes, "l'Esprit apparaît comme l'inspirateur de la Parole, l'animateur de la vie interne de l'Église, le guide de la mission". Il n'y a aucune action qui pourrait être entreprise avec succès sans son impulsion. Ainsi les Sept doivent être "*remplis d'Esprit Saint et de sagesse*" (6, 3) pour gérer la charité communautaire. Mais, en réalité, ils agiront en tant que

³ Daniel, MARGUERAT, *La première histoire du christianisme (Les Actes des apôtres)*, p.149.

⁴ Joseph, DORE, *Dictionnaire de théologie chrétienne : les grands thèmes de la foi*, Paris, Desclée, 1979. p.130.

⁵ Son Yong Yo, "Holy Spirit and Mission" , in <http://cwmpcts.org/main/cwm-resources/study/mission-theology/01mission-theology/yjsong-e001.htm>, access 10 January 2009.

témoins de la Parole. Étienne apparaît comme naturellement "*plein de foi et d'Esprit Saint*" (6, 5), mais sur ce fond, l'Esprit s'empare de lui quand il s'agit de témoigner (6,10; 7,55), surtout devant le Sanhédrin. Il est à la fois une présence latente dans les personnes, qualifiées en vue du témoignage, et une impulsion liée aux événements. Il donne avant tout "*l'assurance*": Ac 2,29 (Pierre); 4,13 (les apôtres), 4,29.31 (la communauté); 28,31 (Paul). Il ne se substitue pas au témoin, mais il le pousse à s'engager en assistant ses qualités humaines, en lui donnant "*une bouche et une sagesse irrésistibles*", (Lc21,15).

Dans les Actes des apôtres, l'Esprit Saint dirige méticuleusement la mission de l'Eglise. Il dirige la mission en donnant la force de prêcher avec autorité et audace, il unit la communauté, brise les barrières culturelles et les intolérances, travaille à briser les discriminations tribales en encourageant l'ouverture, il réconcilie les parties opposés dans le champ de la mission. Il y a cinq événements essentiels pendant lesquels le Saint Esprit a joué un rôle primordial dans les Actes: La rencontre de Pierre et de Corneille (prédication de Pierre Ac10); la fondation de l'Eglise d'Antioche (Ac11); l'envoi de Paul et de Barnabas à Antioche (Ac13 ; le Concile de Jérusalem (Ac15) ; Mission en Europe et dans des régions (Ac16). Certains de ces événements seront analysés ci-dessous.

2.2.1. Prêcher l'Évangile avec audace

L'Esprit agit sur les apôtres, en leur donnant l'aptitude de dire avec audace la parole. Ce faisant, il est à la base des miracles. L'Esprit chez Luc a toujours *affaire avec la proclamation de la parole, il est Esprit de Prophétie*. Le discours de Pierre (2,17s) fait comprendre l'irruption de l'Esprit comme un événement de prophétie. L'Esprit ne conduit pas à la glossolie, mais, à la communication d'une parole. Chez Corneille, l'auteur dit «ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu » : (10,46). A Éphèse, Paul ayant imposé les mains aux disciples, «ils parlaient en langues et prophétisaient » : (19,6). Le don de l'Esprit est une parole à communiquer.

Esprit et prédication sont liés dans l'œuvre: C'est «*rempli d'Esprit* » que Pierre parle au peuple de Jérusalem (4,8). La sagesse de l'Esprit donne à la parole d'Etienne sa force irrésistible (6,10) ; de même pour Barnabé à Antioche (11,24).

Les témoins sont martyrisés, menacés et frappés (21,30-33), ils sont emprisonnés (12,3-4), tués (12,1). Cette situation ne les a pas emmenés à la résignation. Contrairement à ce qu'on aurait pu attendre, c'est dans la souffrance que ces derniers manifestent le zèle de l'annonce de l'Évangile : Paul est arrêté et doit comparaître devant le sanhédrin. Au lieu de chercher à se tirer d'affaire, il trouve plutôt que le moment est indiqué pour annoncer

l'Évangile en faisant le témoignage de sa conversion (22,6-13). Devant la menace, les apôtres répondent : « ils faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » (Ac5,29). Le comportement des témoins, leur fidélité est liée à l'impulsion que leur donne l'Esprit. Autour des douze le nombre des fidèles s'accroît : 120 (1,15), 3000 (2,41), 5000 (4,4).

L'œuvre pneumatologique est une œuvre de parole, et «s'exprimer avec audace au nom de Jésus » (Ac9, 27) est une marque par excellence de l'Esprit.

2.2.2. L'Esprit Saint et l'Unité de la communauté

La communauté décrite dans les Actes, agrandie travaille sous la bienveillance de l'Esprit. Elle est unie: «Ils tenaient fermes à l'enseignement des apôtres, à la communion à la fraction du pain et aux prières » (2,42). C'était une communauté unanime (2,46; 4,42), partageant selon les besoins de chacun (2,45) si bien que parmi eux il n'y avait pas d'indigent (4,34).

L'épisode d'Ananias et Saphira est significatif (5,1-1) et traduit la bienveillance de l'Esprit sur l'unité de la communauté : parce que ce couple a vendu une propriété au profit de la communauté et a déclaré une partie de la somme, il est démasqué par Pierre et tombe foudroyé à ses pieds. La punition de mort est justifiée par la tentative du couple de briser l'harmonie de la communion : «Ananias, pourquoi Satan a rempli ton cœur, pour que tu abuses l'Esprit Saint et que tu détournes une partie du prix du terrain ? » (5,3).

L'histoire d'Ananias et Saphira montre l'Esprit à l'œuvre comme promoteur de la communion dans la communauté : l'unité des premiers chrétiens est la marque de l'action de l'Esprit Saint.

2.2.3. Mobilise les missionnaires et brise les barrières culturelles et ethniques

La manifestation de l'Esprit le jour de la Pentecôte a le caractère d'une promulgation universelle du message. Luc a voulu représenter tous les peuples de la terre par l'insertion d'une énumération; mais il s'agit encore, en ce moment là, des Juifs fidèles et des prosélytes de la diaspora, installés alors à Jérusalem. En conduisant Philippe vers l'Éthiopien, l'Esprit fait passer l'Évangile au monde des craignant-Dieu (Ac8,29.39). C'est lui encore qui mène Pierre chez Corneille, à la rencontre des païens sympathisants du judaïsme (Ac10,19-20; 11,12). C'est lui qui suscite l'activité missionnaire de l'Église d'Antioche vers les païens et, par-là, les voyages missionnaires de Paul (Ac13,2-4). L'Esprit empêche Paul de s'enfermer au fond de l'Asie Mineure et pousse ainsi la mission vers l'Europe (Ac16,6-10). C'est le dernier coup de barre donné pour que l'Évangile atteigne "*l'extrémité de la terre*"; c'est aussi la dernière

intervention directe de l'Esprit. Comment se manifeste concrètement la brisure des barrières et l'ouverture dans le récit de Pierre et Corneille ?

Dans les visions de Pierre l'Esprit est à l'origine du changement d'orientation, c'est lui qui, en réalité, le mobilise vers Corneille. La rigueur spirituelle de Pierre, et son respect de la tradition sont illustrés suffisamment dans le texte à travers son opposition à la voix qui lui intime l'ordre de tuer et de manger : «Jamais, Seigneur, répondit Pierre. Car de ma vie je n'ai rien mangé d'immonde ni d'impur». L'ordre de tuer et de manger fut repris trois fois de suite sans que Pierre n'obéisse. Cette insistance de la voix, et la Résistance de Pierre à se soumettre est éloquente. La voix venue du ciel n'a pas pu, à ce stade là, convaincre Pierre de la pureté du contenu du panier. Il faudra une autre instance pour le faire bouger. L'Esprit viendra en charge, pour lui indiquer clairement ce qu'il doit faire : «Pierre était toujours préoccupé de sa vision, mais l'Esprit lui dit: «Voici deux hommes qui te cherchent. Descends donc tout de suite et prends la route avec eux sans te faire aucun scrupule: car c'est moi qui les envoie» (10,19b-20). Cet ordre de l'Esprit, qui va résolument mobiliser Pierre vers Corneille et vers le monde païen est repris par ce premier dans son compte rendu aux frères de Jérusalem: « L'Esprit m'a dit de m'en aller avec eux sans aucun scrupule (...) et nous sommes entrés dans la maison de l'homme en question » (11,12).

On peut retenir de ce passage que le missionnaire n'est pas toujours envoyé vers une personne ou une communauté qui partage les mêmes convictions religieuses et culturelles que lui. La mission dans ces conditions est difficile, parce qu'il requiert que le missionnaire lui-même soit libéré des blocages qui se présentent comme un frein. Dans le cas d'espèce, la culture de Pierre est un véritable blocage dont le déblocage passe par plusieurs processus : d'abord la voix à laquelle il résiste, puis l'Esprit Saint qui le mobilise et le décide à franchir les barrières d'une culture et d'une religion qui l'ont façonné.

Le déblocage du missionnaire qu'est Pierre ne se limite pas à la mobilisation vers la demeure de Corneille. L'Esprit, dans ces lieux là, va le rassurer, lui et les juifs qui l'accompagnent, en se manifestant sur les païens comme il l'avait fait sur les disciples à la pentecôte : « ce fut la stupeur parmi les croyants circoncis... » (10,45 Cf. 11,15.18).

L'esprit dans le récit de Pierre et de Corneille est l'organisateur de la mission, c'est lui qui mobilise les Gentils vers les juifs et vice versa. Il est l'agent de l'ouverture dans les deux sens.

« Lorsque je me fus mis à parler, le Saint Esprit descendit sur eux, comme sur nous au commencement. Et je me souvins de cette parole du Seigneur: Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés du Saint Esprit. Or, puisque Dieu leur a accordé le même don

qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, pouvais-je, moi, m'opposer à Dieu? » (Ac11,15-17).

2.2.4. Concilie les partis divergents dans la mission

Dans les églises d'Afrique et de Cameroun, il n'est pas très évident pour des pasteurs de travailler ensemble dans une communauté sans rivalités, de la même manière que l'on observe des rivalités dans des milieux professionnels. Dans nombreuses paroisses aujourd'hui, à cause du nombre élevé de chrétiens, les églises affectent deux ou plusieurs pasteurs pour un encadrement efficace des fidèles. Mais dans ces communautés là, les différences culturelles et ethniques et leurs conséquences sont entre autres, la plus part du temps, à l'origine des incompréhensions et des divisions entre les bergers. Mise à part ces différences, on note aussi des divergences de point de vue. Le texte des Actes s'est préoccupé de pareille question, et la conférence de Jérusalem est l'un des exemples patents où l'auteur montre comment l'Esprit Saint remet ensemble des partis opposés.

La conférence de Jérusalem est tout à propos de l'unité de l'Eglise, aussi bien d'un point de vue théologique que doctrinal. Le tout premier point de vue durant la conférence de Jérusalem est celui qui fut présenté tout au début du récit (15,1). Les Juifs réclament que les Gentils suivent la loi de Moïse. Le second point de vue est porté par Pierre, Paul et Barnabas: le langage de Pierre ici fait appel à l'expérience qu'il a eu quelques temps avant, avec Corneille (Ac10-11): il rappelle aux Juifs l'événement de Césarée en mettant l'accent sur le fait que les Païens, comme eux aussi (les Juifs) ont reçu le Saint Esprit. En conséquence, Dieu l'ordonnateur de la mission ne fait pas de différence entre les ethnies (v9). Son argumentation est progressive : après avoir posé que Dieu ne fait pas de discrimination, Pierre fait appel au salut par la foi et par la grâce, ce qui traduit l'incapacité de l'être humain d'être sauvé par l'obéissance à la Loi. De cette manière, imposer le joug de la circoncision, l'obéissance totale de la Loi de Moïse aux Gentils serait trahir Dieu. Pierre s'oppose ainsi à la circoncision des Gentils. Ce même point de vue, lors de cette assemblée est porté par Paul et Barnabas lorsqu'ils témoignent de ce que Dieu à travers eux a fait pour les Gentils. Les arguments qui permettent de trouver une solution au problème soulevé par la Conférence de Jérusalem se résument alors, dans le souvenir de l'œuvre de l'Esprit Saint qui a agi en des témoins, permettant ainsi cohésion et unité des pôles divergents. (15,8-9).

Le Saint Esprit, agent de renouvellement et d'ouverture

Dans l'œuvre de Luc, l'Esprit guide la mission, conduit les apôtres, choisit les envoyés, transporte Philippe en Samarie, met ensemble Juif et Gentil. Tout en œuvrant pour que la parole de Dieu soit dite, il veille ainsi à l'unité de la communauté ou du peuple de Dieu. En punissant dans la communauté les personnes qui veulent menacer son unité, l'Esprit joue le rôle d'épurateur ou de sanctificateur. L'Esprit n'agit pas seulement directement sur les individus, mais il est au cœur de la vie communautaire et des décisions prises par la communauté. Ainsi, quand Ananias ment sur la vente de son terrain devant Pierre, c'est à l'Esprit-Saint qu'il ment (cf. 5,3.9) ; et quand, au « concile de Jérusalem », une décision est prise, l'Esprit-Saint y est associé (15,28). Sans l'Esprit Saint, la mission de l'Eglise est impossible. Il est l'auteur, le contrôleur, celui qui renforce la mission qui a été confié à l'Eglise et au peuple de Dieu. C'est lui qui donne de prêcher l'Évangile du Royaume avec force et conviction.

A la lecture des Actes des apôtres, on a l'impression d'y trouver l'image d'une communauté chrétienne en plein essor, communauté où la parole de Dieu se fait entendre efficacement, communauté où l'action de l'Esprit est visible à travers les miracles. On peut bien mesurer l'importance de l'action de l'Esprit dans ce christianisme en plein essor. En effet l'Esprit conduit les missionnaires à développer une nouvelle vision du monde, dépassant les barrières tribales, culturelles et raciales pour se déployer dans un univers inconnu. L'Esprit est celui qui renouvelle les missionnaires et leur donne eux aussi de renouveler continuellement leur méthode de travail, en l'adaptant aux situations de l'heure. En dépassant le cadre de Jérusalem, en ouvrant l'Eglise aux Gentils et en les acceptant sans exigences de circoncision, la mission a connu à l'époque déjà, un renouvellement. « It is the Holy Spirit who empowers us for service in the Kingdom of God. The renewal of missionary zeal in our time will entail a rediscovery of the person and works of the Holy Spirit in the Christian mission”⁶⁷.

III- Le Saint Esprit et la mission de l'Eglise aujourd'hui

Le monde connaît aujourd'hui des changements remarquables, et les problèmes de l'antiquité qui sont encore présents, ne se posent plus de la même manière. Cette situation exige un changement de paradigme dans la mission. Mais, l'Eglise dans le monde aujourd'hui, précisément les églises historiques, sont en perte de vitesse : les paroisses se

⁶ Son Yong Yo, "Holy Spirit and Mission", in <http://cwmpcts.org/main/cwm-resources/study/mission-theology/01mission-theology/yjsong-e001.htm>, 13 mai 2010.

⁷ Ibid.

vident sans cesse et les chrétiens semblent insatisfaits de l'action de l'Eglise dans la société. Même si objectivement les effectifs s'accroissent, il y a un départ massif vers les nouvelles églises. Parmi ceux et celles qui sont restés dans les églises instituées, nombreux fréquentent les réunions de prière en semaine dans les églises nouvelles et reviennent dans leur église d'origine le dimanche. Dans les églises traditionnelles, on entendra très souvent parler de sectaires lorsque les conservateurs se réfèrent à ces derniers. Les raisons qui expliquent ce revirement sont entre autres: le fait que ces églises nouvelles ne s'installent pas sur des bases tribales, le fait que les adeptes ne se recrutent pas en fonction des tribus ou des régions et la présence d'une chaleur fraternelle qui se dégage des observations : elles sont vivantes et la plénitude de l'expérience de l'Esprit Saint parmi les membres est une réalité, puisque chaque chrétien peut s'exprimer librement sur ses expériences spirituelles et en faire une interprétation. Face à cette décadence, comment est-ce que les Actes des apôtres peuvent-ils inspirer une redynamisation ? Les Eglises réveillées, dans les quelles se réfugient les chrétiens issus des églises historiques ont-elles une solution à proposer ? Autrement dit, comment reconsidérer cette troisième personne de la trinité qui est peu considéré dans les Eglises instituées, laquelle a fait le succès de la mission dans l'Eglise primitive et qui aujourd'hui encore est la raison de l'émergence des nouvelles églises ?

3.1. Les églises historiques et le Saint Esprit au Cameroun: état de la question

La montée du pentecôtisme au Cameroun s'explique aussi par le fait que l'Esprit Saint dont on parle peu dans les églises traditionnelles, occupe une place prépondérante au détriment (malheureusement) de la christologie : c'est lui qui vivifie, c'est lui qui réveille. Il distribue des dons extraordinaires. Nous pouvons expliquer cette exagération par le fait que le pentecôtisme est, en effet une réaction, une révolte face aux églises traditionnelles qui ont tendance à mettre de côté, ou à négliger le rôle vivifiant et innovateur de l'Esprit Saint. Comme mouvement de contestation, il a dû mettre un accent très poussé sur l'élément qui illumine l'insuffisance des églises traditionnelles. Dans ce paragraphe, je ne m'attarderai pas à analyser la pneumatologie pentecôtiste, d'un point de vue critique. Ce qui m'intéresse, c'est la lumière qu'il apporte aux églises instituées en pointant du doigt le fait qu'elles se vieillissent en accordant une place insuffisante à la troisième personne de la trinité dont le rôle est de renouveler l'Eglise et la mission. Autrement dit, comment les églises instituées gagneront-elles en reconsidérant l'Esprit comme personne très importante de leur mission, comme cette instance qui leur permettra de répondre à une problématique existentielle et évolutive de la

mission? La mission doit répondre aux problèmes réels et ponctuels des personnes à qui le missionnaire s'adresse.

3.2. Redynamiser la mission en reconsidérant la place du Saint Esprit comme agent de renouvellement dans l'Eglise aujourd'hui.

L'Esprit Saint qui est le catalyseur de cette mission évangélique, lui donne sa dynamique et son orientation de telle sorte qu'elle ne soit pas monotone, et surtout que le missionnaire, de par son origine ne soit pas cantonné dans une tribu particulière. Cette orientation de la mission, à propos de sa thématique et du contenu du témoignage doit être contextuelle. Autrement dit, la mission doit répondre ou s'adapter aux besoins des communautés locales, aux attentes des chrétiens et des chrétiennes en situation, ceux et celles à qui la Bonne Nouvelle s'adresse ; la mission doit relever les défis multiformes des chrétiens. C'est cet aspect qui, à mon avis semble préoccupant aujourd'hui : ce renouvellement là, n'est possible que par l'action de l'Esprit qui régénère. En effet, c'est le succès de la mission au niveau de la communauté locale.

3.2.1. Le Saint Esprit et les diversités ethnique et confessionnelles dans la mission au Cameroun: le déficit de l'Unité

les chrétiens d'une même église semblent ne pas être dans un même bateau à cause de leurs différences ethniques. Il est impératif maintenant et plus qu'avant, que les églises brisent ces barrières facteur de division, pour promouvoir le développement. Le Saint Esprit facteur d'unité et de renouvellement, qui mit ensemble Juifs et Gentils est une solution pour nos églises qui semblent lui accorder très peu de place. La brisure des barrières multiformes peut être assurée si les églises accordent un peu plus d'espace au Saint esprit dont le rôle est d'unir ou de mettre ensemble.

3.2.2. Guérison dans les communautés locales.

Le livre des Actes abonde en récit de guérisons effectuées par les mains des apôtres, l'activité de guérison des apôtres se présente comme l'un des vecteurs de la mission. La première guérison est celle du boiteux de la belle porte (3,1-10) : alors que Pierre et Jean montent au temple pour la prière de la neuvième heure, l'homme les interpelle pour quémander une aumône. Pierre ne lui donnera pas l'aumône demandé, mais la guérison. « Au nom de Jésus... » (3,6). Au sommet de Lystre (14,8-18), Paul guérit un infirme de naissance. Voyant ce qu'avait fait Paul, la foule s'écrit en disant « les dieux se sont faits semblables aux

hommes et sont descendus vers nous » (14,11) ; la foule appelle Barnabé « Zeus » et Paul « Hermès ». Face à cette déification, Paul et Barnabé réagissent en déchirant leur vêtement et en sautant dans la foule. Le miracle ici est menacé d'être assimilé à du magisme, ce qui est en effet combattu dans le récit de Simon le mage (8,9-24). La prédication qui s'en suit (14,15-17) remet les choses en place, en montrant la distance qui existe entre Dieu et les créatures. Les apôtres ne peuvent se substituer à la divinité ; Paul brise ainsi le rapport de cause à effet entre la personne des apôtres et le discours thérapeutique. C'est la même réaction que Pierre aura, lorsqu'après la guérison du boiteux il dit : « Israélites, pourquoi vous vous étonner de cela ou nous fixer comme si c'était par notre puissance ou notre piété personnelle que nous avons fait marcher cet homme ? » Pierre va lever l'incompréhension en affirmant que le Dieu des pères a glorifié ce Jésus qu'ils ont rejeté ; que les apôtres en sont les témoins ; que le nom de Jésus a affermi cet homme et, par la foi qui vient de ce nom, lui a restitué la santé (3,12-16). Ce qu'il convient de comprendre ici, c'est que le miracle de la guérison, tel que développé par Luc est lié à la christologie et non à la pneumatique. Ordonner dans le nom de Jésus ne signifie pas opérer une manipulation magique, mais actualiser le pouvoir de Jésus, en l'occurrence son pouvoir de guérison. Les miracles occupent une place de choix dans la mission chrétienne basée sur le témoignage. Miracle et parole sont liés de telle sorte que « sans miracle, la parole est creuse. Sans parole, le miracle est menacé de trop dire »⁸. Les Eglises nouvelles ont mis l'accent sur le ministère de la guérison, mais il ne faudrait pas faire de confusion en liant les actes de guérison à l'Esprit Saint. C'est au nom de Jésus que les miracles sont opérés, au moyen de la Parole.

Au Cameroun et en Afrique, deux des grands défis de la mission sont la pauvreté et la santé. Les citoyens dans leur majorité n'arrivent pas à payer convenablement les frais relatifs à leurs soins, ainsi que les médicaments. Pour cette raison, plusieurs chrétiens attendent l'aide de l'Eglise, parce qu'ils ont l'assurance de pouvoir guérir comme le témoignent les récits bibliques. Mais malheureusement, cette dimension de la mission de l'Eglise est rejetée dans plusieurs églises traditionnelles, et les pasteurs qui prient pour les malades sont stigmatisés et caractérisés de sectaires. Sans toute fois valider les dérapages et les abus observés quelques fois dans des « prières de guérison », nous pensons que l'Eglise doit sortir de son enfermement pour réfléchir sur cette question importante et existentielle. Comme le remarque Bard

⁸ Daniel Marguerat, « magie, guérison et parole dans les Actes des apôtres », dans *Etudes Théologiques et Religieuses* no 2, 1997, p208.

Knappstaad, Jésus a passé beaucoup de temps à guérir, ce n'était pas seulement symbolique. Le peuple a besoin de guérison, et l'Eglise devrait être en mesure de les satisfaire⁹.

Après avoir été associé à la vie, à la mort et à la Résurrection de Jésus, les disciples, sont établis témoins du Christ et reçoivent le Saint Esprit. Le Saint Esprit est non seulement la condition *si né qua non* du témoignage, mais aussi le témoin par excellence qui est à la base du témoignage des apôtres comme l'atteste la promesse de l'assistance aux témoins en difficultés¹⁰.

Bibliographie

1. Bachmann H. W. A, CLABY *Computer Konkordanz zum Novum Testamentum Graece von Nestle- Aland 26. Auflage um zum Greek New Testament*, 3rd éd. Berlin, Walter De Gruyter, 1980. p.1558-1559.
2. Basset Jean Claude, « Dernières paroles du Ressuscité et Mission de l'Eglise aujourd'hui », *Revue de Théologie et de Philosophie*, Vol 114, 1982, p349-368.
3. Degenhardt Friedrich, « La guérison, la réconciliation et le Saint Esprit – Des jeunes missiologues discutent de l'avenir de la mission chrétienne », <http://www2.wcc-coe.org/pressreleasesfr.nsf/index/Feat-05-06.html>, 13 mai 2010.
4. DORE, Joseph, *Dictionnaire de théologie chrétienne : les grands thèmes de la foi*, Paris, Desclée, 1979. p.130.
5. George A., « L'Esprit Saint dans l'œuvre de Luc », in *Revue Biblique Jérusalem*, vol 85, no 4, 1978, p500-542. In this article, the author stresses the originality of Luke in comparison to Paul and the other gospels.
6. Lasseur Maud, "Cameroun: les nouveaux territoires de Dieu" in Agence Française de Développement, *Afrique contemporaine*, Issy-les-Moulineaux : De Boeck University, 2003, p97-99.
7. Marguerat Daniel, *La première histoire du Christianisme : les Actes des apôtres*, Lectio Divina 180, Genève-Paris, Labor et Fides - Cerf, 1999, p 150. See also W.H. Shepherd, *The Narrative Function of the Holy Spirit as a Character in Luke-Acts*, SBL.DS 147, Atlanta, Scholar Press, 1994.

⁹ Friedrich Degenhardt, « La guérison, la réconciliation et le Saint Esprit – Des jeunes missiologues discutent de l'avenir de la mission chrétienne », <http://www2.wcc-coe.org/pressreleasesfr.nsf/index/Feat-05-06.html>, Access 13 mai 2010.

¹⁰ Jean Claude Basset, « Dernières paroles du Ressuscité et Mission de l'Eglise aujourd'hui », *Revue de Théologie et de Philosophie*, Vol 114, 1982, p362.

8. Marguerat Daniel, « magie, guérison et parole dans les Actes des apôtres », dans *Etudes Théologiques et Religieuses* no 2, 1997, p 197-208.
9. Son Yong Yo, “Holy Spirit and Mission”, in <http://cwmpcts.org/main/cwm-resources/study/mission-theology/01mission-theology/yjsong-e001.htm>, 13 mai 2010.
10. Tchoulack Albertine, « Controverse sur le vécu du Saint esprit au sein de l’EEC », Mémoire de licence, juin 2007.
11. Van Der Mensbrugge Françoise, *Le mouvement Charismatique*, Genève, Labor et Fides, 1981.